



Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. Les Amis de Saint François de Sales , C. P. 2016 – 1950 Sion 2 – CCP 87-187745-4

Courriel : info@amissfs.com / www.amissfs.com

Une haine créée par Dieu *«Elle t'écrasera la tête»*

Au chapitre 3, 15 de la Genèse se trouve la solennelle condamnation que Dieu lance au serpent, tentateur, menteur et homicide dès le premier jour de l'humanité : «Je mettrai une inimitié entre toi et la Femme, entre ta descendance et sa Descendance : tu la mordras au talon, mais Elle t'écrasera la tête» (Ipsa conteret caput tuum).

«La descendance de la Femme vaincra le démon de la même manière que l'homme écrase la tête d'un serpent – explique l'illustre exégète A. Vaccari. La Descendance de la Femme, c'est Jésus-Christ, le chef de toute l'humanité (Col. 1, 15-18). Il vaincra le démon par sa propre force tandis que les autres le feront par sa force à Lui. Au triomphe du Rédempteur sera associée sa Mère, qui est le contraire d'Eve.»

Conçue sans péché

Un de ces fumeux “nouveaux exégètes” écrit aujourd’hui que ces paroles de Dieu expriment seulement l’espoir utopique de l’humanité de ne pas mal finir. Mais l’Eglise de toujours a vu dans cette condamnation terrible pour le serpent et réconfortante pour nous, la première annonce de la Très Sainte Vierge Marie et de Jésus, le Fils de Dieu fait homme dans son sein virginal pour rompre la domination du diable et du péché sur le monde.

La première victoire totale sur le péché est venue, de façon extraordinaire, par les mérites de

Jésus qui sera immolé sur la croix, dans sa mère Marie, conçue sans aucune marque due à la faute originelle : Immaculée, “Toute Belle”, “Toute Sainte”, “Pleine de Grâce” dès le premier instant de son existence.

L’Eglise dans son immuable Tradition l’a toujours cru, mais c’est seulement le 8 décembre 1854 que le Bienheureux Pie IX en a proclamé le dogme de par son autorité infallible. Marie elle-même, toujours sollicitée par ses enfants, était descendue sur cette terre pour rappeler la singularité de son entrée dans le monde ; le 27 novembre 1830 elle était apparue à une religieuse inconnue, Catherine Labouré, fille de la Charité au couvent de la rue du Bac à Paris, et lui avait demandé de faire frapper une médaille – la Médaille miraculeuse – portant l’invocation : «O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous». Et le 11 février 1858, quatre ans après la proclamation du dogme par le pape Pie IX, la Madone apparaît à Lourdes à la petite Bernadette Soubirous pour en donner la confirmation : «Je suis l’Immaculée Conception».

L’histoire de Lourdes est connue dans le monde entier et, dès ces jours lointains jusqu’à aujourd’hui, l’humanité, toujours plus souffrante de corps et d’esprit, continue d’affluer en ce lieu saint, cherchant la guérison, le sens chrétien de la vie, le salut.

Lourdes et Fatima sont un phare dans l’histoire de l’Eglise et de l’humanité tout entière. Mais,

plutôt que de raconter ces apparitions mariales, nous voulons ici, autant que possible, pénétrer dans le Cœur de Marie et dans le mystère de Vérité et d'amour qu'il contient, pour le faire nôtre et en vivre, pour en devenir les apôtres dans le temps difficile que nous vivons, qui devient de plus en plus sombre et porte la marque diabolique de l'aversion néo-moderniste envers la Très Sainte Vierge.

La plus grande guerre au monde

La Vierge Marie connaissait bien la Sainte Ecriture : certainement au moment du “fiat” qu'elle dit à l'Ange Gabriel qui lui avait demandé au nom de Dieu de devenir la mère du Verbe incarné, elle avait entendu résonner dans son esprit, comme se rapportant à elle, l'antique prophétie : «*Je mettrai une inimitié entre toi (le serpent) et la Femme... Elle t'écrasera la tête*» (Gen. 3, 15). Celui qui écrit est de ceux qui lisent la Sainte Ecriture, non selon le criticisme kantien générateur de toutes les méthodes critiques malsaines, mais selon la Tradition et le Magistère de l'Eglise catholique.

Et certainement, le cœur de Marie a tressailli en comprenant qu'elle était la protagoniste, comme personne ne l'avait été avant ni ne le serait après elle, de la plus colossale guerre qui soit au monde, celle qui a lieu entre Dieu et satan, entre Dieu et le péché. Et elle, qui déjà l'avait gagnée en elle-même par la grâce de son Fils, était appelée dans cette guerre, justement parce qu'Immaculée, à devenir la Conquérante invincible de l'humanité rachetée pour atteindre le Paradis.

Dans notre temps aux sinistres lueurs d'enfer, arrêtons-nous pour contempler l'Immaculée, pour apprendre d'Elle et lui demander ce que nous perdons souvent ou n'avons plus, ce qui est plus que jamais indispensable aux chrétiens : «l'horreur du mal – l'horreur du péché, du mensonge, l'horreur de satan, cette horreur ardente qui se trouve sans aucun doute au fond du Cœur de la Très Sainte Vierge».

La plus oubliée de toutes les vertus

Citons encore une page étonnante d'Ernest Hello (1828-1886), appelé le “Pascal breton”, très estimé par le saint Curé d'Ars, une page qui peut aider à comprendre le mystère et à retrouver, grâce

à Notre-Dame, la vraie lumière pour vivre authentiquement la charité dont tous nous avons besoin : la charité jamais séparée, jamais disjointe de la Vérité. Seule cette charité pleine de Vérité est la vraie miséricorde, autrement c'est une illusion. Il faut le dire au monde et aujourd'hui à beaucoup d'hommes d'Eglise, enclins à la popularité, aux louanges du monde.

«**L'exécration du mal** – écrit Ernest Hello – est la plus rare de toutes les vertus et la plus oubliée de toutes les gloires... mais la Vierge Immaculée n'a pas oublié la parole prononcée par Dieu à la porte du paradis terrestre : “*Je mets une inimitié entre toi et la Femme. Elle t'écrasera la tête*” (Gen. 3, 15). **L'horreur du mal est une chose sacrée.** La haine du serpent est une institution divine, contemporaine de l'Eden. Dieu a promis que le serpent serait haï. Et afin qu'il n'y ait pas de doute sur la nature de cette haine, Il a confié ce don sublime à la charité et à la douceur, c'est-à-dire à la Femme, même à une jeune fille. La haine du serpent a été confiée en dépôt à Celle qui devait aimer les pécheurs jusqu'à accepter de livrer à la mort de la croix son Fils, le Fils de Dieu, l'Emmanuel, le Sauveur attendu. Il n'est pas étonnant que la Sainte Vierge aime particulièrement les pécheurs : c'est parce qu'elle a pour le péché une haine créée tout exprès par la main de Dieu.»

«Les ténèbres qui nous entourent – écrit encore E. Hello (*Paroles de Dieu, Du néant à Dieu*) – sont particulièrement profondes, parce que l'humanité a laissé mourir ce feu sacré : la haine du mal.» Nous ajouterons que ces ténèbres sont aujourd'hui encore plus profondes parce que de nombreux hommes d'Eglise n'ont plus en eux-mêmes la haine du mal, peu la prêchent encore, et parce qu'ils appellent *bien* le mal et *mal* le bien.

Alors si un prêtre ne hait pas le péché et ne le combat pas par la puissance de Jésus-Christ, à quoi sert-il ? **Si un prêtre n'a pas un désir irrépressible d'aider les âmes**, au moyen du sacrement de pénitence et de la direction spirituelle, à vivre dans la grâce de Dieu, **que fait-il de son sacerdoce** ? Peut-être aide-t-il les “pauvres” ? Mais quels pauvres ? Qu'est-ce que la pauvreté matérielle des corps face à la misère spirituelle des âmes et de leur damnation éternelle ?

Tout en Marie

Arrêtons-nous pour contempler la Vierge Immaculée avec les saints qui l'ont le plus aimée, durant ces derniers siècles : saint Louis-Marie de Montfort, saint Alphonse de Liguori, le bienheureux Pie IX, saint Jean Bosco, saint Pie X, saint Maximilien Kolbe, le vénérable Pie XII et tant d'autres.

Nous avons la certitude de tout trouver en Elle : la révélation entière, le résumé de la Vérité, contenu dans le privilège initial de sa Maternité Divine et de son Immaculée Conception, les mystères fondamentaux de la foi catholique, l'unité et la Trinité de Dieu, l'Incarnation du Fils et son œuvre de Rédemption, l'Eglise, le Sacerdoce, les sacrements, tout ce qui est nécessaire et indispensable pour conduire les âmes sanctifiées par la grâce à la vision béatifique du paradis... Comme le dit justement l'ancien antiphonaire : «Omnem Scripturæ universitatem, omne Verbum suum, Deus in sinu Virginis coadunavit» («L'Ecriture tout entière, son Verbe tout entier, Dieu les a renfermés dans le sein de la Vierge»).

Si un prêtre ne se consume pas pour conduire les âmes au paradis («compelle intrare», dit le Seigneur, Lc 14, 23, «forcez-les à entrer») à quoi sert son sacerdoce ?

Tout par Marie

En regardant l'Immaculée, on se sent prêt et rassuré dans l'âpre guerre contre les erreurs diffusées aujourd'hui à pleines mains et contre tous les péchés célébrés de nos jours comme une conquête

et une libération. Comme le dit l'office du jour qui lui est consacré : «*Cunctas haereses Tu sola interemisti in universo mundo*» («Toi seule a vaincu toutes les hérésies du monde entier»).

A quel point c'est nécessaire aujourd'hui dans la communauté des croyants et dans le monde, il faut être aveugle pour ne pas le voir ! Mais grâce à Elle, on le voit avec l'espérance qu'Elle a alimentée à Lourdes et à Fatima et partout où Elle est venue rassembler ses enfants dispersés : «*Mon Cœur immaculé triomphera !*»

En cette heure d'extrême confusion, dans cet esprit anti-marial qui nous entoure, attachons-nous à Elle tous les jours avec le rosaire entre les mains («*Oh le rosaire de Marie ! Tout par le rosaire !*», dit saint Pie X) pour lui demander d'augmenter en nous la haine du péché et la condamnation de toutes les erreurs, la fierté de l'unique Vérité du Credo catholique avec le refus total de tout ce qui entache son intégrité; demandons aussi de faire monter en nous la lumière de la vraie charité, la première charité, la plus grande qui est de donner la Vérité aux hommes, nos frères, ainsi que l'Immaculée nous le commande, comme aux serviteurs des noces de Cana : «*Faites tout ce que Jésus, mon Fils, vous dira*» (Jn 2, 5).

Candidus

sì sì no no, 28 fév. 2014

Il suffirait d'un jour sans aucun avortement, et Dieu donnerait la paix au monde jusqu'à la fin des jours.

Saint Padre Pio

Le Branding

Mot anglais très à la mode et auquel plus rien ne semble échapper

Voyons, par la définition qu'en donne Wikipédia, ce que ce mot recouvre :

«*Le branding est, dans le domaine du marketing, la discipline qui consiste à gérer les marques commerciales, et en particulier l'image de marque des entreprises.*»

Et dans la traduction de “Branding” en français : Branding = marque / Branding = marquant / Branding = fer à marquer (marquer le bétail; autrefois on marquait aussi les prisonniers et les esclaves. Les synonymes sont nombreux «sceau; frappe; estampille; poinçon; empreinte; repère; stigmate; etc...»

Il y a quelques mois, un poste de télévision transmettait un reportage sur le “**Branding**”... Il était question de plaintes de touristes qui, ayant l'habitude de réserver leurs hôtels en ligne, n'avaient pas trouvé

à leur arrivée à l'hôtel ce qu'ils avaient cru réservé. Le reporter expliquait en quoi consistait le BRANDING... précisément à gérer l'**image de marque des entreprises**... comment la société gestionnaire

convenait des conditions avec le client, et comment le client s’engageait par contrat moyennant finance, à respecter les conditions signées... Il expliqua que plus le financement était élevé, plus la promotion/protection de l’objet était grande, donc les touristes étaient invité à la prudence, car l’image qui était donnée par le promoteur ne correspondait pas nécessairement à la réalité.

Donc, plus la société est importante, plus le financement est élevé, et plus le financement est élevé, plus l’objet du “branding” devient universellement protégé.

A ce point l’homme du rang se pose la question : de quelle manière une société donnée, qui a conclut un contrat avec une société promotrice (*branding*), peut-elle jouir d’une protection universellement garantie ?

Comment tous les professionnels de l’information **sont-ils informés** que cette société donnée est protégée et qu’on ne peut pas y toucher, sauf pour en dire du bien ? Il y a des milliers de grands quotidiens, de médias, de chaînes de télévisions dans le monde... des centaines de milliers de journalistes, et certains très intègres et de grande valeur, comment donc échapper à cette toile d’araignée gigantesque ?

La même question se pose quant au “*Nouvel Ordre Mondial*” avec son “*Gouvernement Mondial*” ou pour la “*Super Église Mondiale*”. Comment fonctionnent-ils ?

Le petit individu du rang est dépassé, mais la question reste posée... et elle continue de tourner dans sa tête...

Alors il se dit : «Si je suis journaliste aux antipodes, que j’aime mon métier et que j’aime informer objectivement, j’ai là des informations de première main sur telle société qui intéresseront mes lecteurs, ou auditeurs, je vais donc écrire mon article, l’envoyer à mon journal, à mon média, qui le publiera et lui attirera ainsi de nombreux lecteurs et auditeurs...»

Mais je sais qu’il y a le “BRANDING” et que certaines sociétés payent des sommes considérables pour qu’on n’y touche pas, sinon pour les louanger... Comment vais-je savoir si j’ai le droit d’écrire sur cette société ?

La réponse la plus probable

Il doit forcément y avoir un fichier central mondial, où chaque entité bénéficiaire de “*branding*” est inscrite; auquel toute personne censée informer le public peut accéder pour savoir si elle

peut ou non écrire son article. (N’oublions pas que **BRANDING** signifie “marque”... la société ou entité est “marquée”. Définition du dictionnaire “Branding = marque – marquer au fer...”)

Le scandale du Vaccin DT-Polio en France illustre parfaitement notre propos

La France est touchée depuis de nombreux mois par une prévue “pénurie” de **vaccins DT-Polio**, un vaccin pourtant obligatoire. Ce dernier est remplacé par le «super vaccin» Infarin hexa, contenant 3 vaccins de plus, non nécessaires, et jugés dangereux par de nombreux spécialistes de la santé, et comme par hasard, il coûte 40.- contre 6,34 pour le DT - Polio.

Des parents ont refusé de faire vacciner leurs enfants avec le nouveau vaccin, disant qu’ils souhaitaient attendre le retour du DT-Polio, mais ils ont été condamnés par la justice... aucun média n’a fait échos aux multiples appels, réactions et réclamations de Français de tout rang.

Une pétition en ligne lancée par le Pr Henri Joyeux a récolté 300'000 signatures en 3 jours, et seulement là les médias ont compris qu’ils ne pouvaient plus occulter le problème et ont commencé à en parler.

Il semble donc évident que la société pharmaceutique dudit vaccin paye suffisamment cher pour que personne n’ose y toucher, et chaque spécialiste de l’information le sait.

Donc BRANDING signifie “marque”

A ce point est-il téméraire de rapprocher cette **pratique du BRANDING, adoptée même par des communautés catholiques** (payer une société mondaine pour s’assurer la protection des maîtres du monde, et donc **le Bon Dieu n'a qu'à bien se tenir**); à **Apocalypse XIII, 16** ? La question est posée... A plus savant que nous d’y répondre, mais pour le petit chrétien du rang, il ne lui est pas interdit de méditer sur *Apo. XIII, 16 (1)*.

1) «Elle fera encore que tous, les petits et les grands, les riches et les pauvres, les hommes libres et les esclaves, aient la marque de la bête en leur main droite ou sur le front, (17); et que personne ne puisse ni acheter ni vendre que celui qui aura été marqué du nom de la Bête, ou du chiffre de son nom.. (18) C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence compte le nombre de la Bête; car c'est le nombre d'un homme, et ce chiffre est six cent soixante six.» (*Apo. XIII, 16, Vulgate*).

Quelques textes tirés de l'*Osservatore Romano*, journal officiel de l'Église Catholique

Benoît XVI après son renoncement, fait un discours au clergé de Rome. C'est une synthèse sur Vatican II et son pontificat

«Les textes préparés... les cardinaux Lienart et Frings avaient dit publiquement : "pas comme ça. Nous voulons faire nos listes et élire nos candidats..." C'était déjà une expérience de l'universalité de l'Église et de la réalité concrète de l'Église, qui ne reçoit pas simplement des injonctions venant d'en haut... Les plus préparés, disons ceux qui avaient des intentions mieux définies, c'étaient les épiscopats français, allemand, belge et hollandais, la dénommée "*alliance du Rhin*" [Le Rhin se jette dans le Tibre, Wiltgen]... C'étaient eux qui montraient la voie... **La première des réformes... c'était la liturgie...** la deuxième l'ecclésiologie; la troisième la parole de Dieu, la Révélation et enfin aussi l'œcuménisme... Commençons par le premier. Le mouvement liturgique, une redécouverte de la richesse et de la profondeur de la liturgie...

Le deuxième thème, l'Église... La doctrine sur la primauté... pour une ecclésiologie complète... Romano Guardini a dit : "*L'Église commence à se réveiller dans les âmes*"... Nous sommes l'Église... compléter l'ecclésiologie de manière théologique, tout en poursuivant aussi de manière structurelle... et pour le faire on a trouvé le mot "collégialité"... Le Corps des Apôtres, le Corps des Évêques, c'est la continuité du Corps des Douze... Le Corps de l'Église, avec les évêques successeurs des Apôtres, comme des éléments porteurs... Dans les années cinquante, on commençait déjà à critiquer le concept de "Corps Mystique" du Christ. Ce terme serait trop spirituel, trop exclusif; à cette époque, on a commencé à mettre en avant le concept de "*Peuple de Dieu*"... concept qui implique la continuité des Testaments... Mais ce n'est qu'après le Concile qu'a été mis en lumière un élément, qui dans le Concile même restait un peu caché, c'est-à-dire : le lien entre "Peuple de Dieu" et "Corps du Christ". C'est vraiment la communion avec le Christ dans l'union eucharistique. Ici nous devons Corps du Christ; c'est-à-dire que la relation entre Peuple de Dieu et Corps du Christ crée une

nouvelle réalité : la communion... Nous avons guidé vers ce concept... la communion comme conception centrale. **[C'est la théorie de Ratzinger selon laquelle celui qui a l'eucharistie valide fait partie de l'Église].**

Le problème de la Révélation était encore plus conflictuel. Il s'agissait ici de la relation entre l'Écriture et la Tradition... Par rapport aux protestants, en train de faire de grandes découvertes, les catholiques se sentaient un peu handicapés par la nécessité de se soumettre au Magistère. La Tradition n'est pas au-dessus de l'Écriture...

Et enfin l'œcuménisme... Concernant ces thèmes, "*l'alliance du Rhin*" avait, pour ainsi dire, fait son travail. **[Il peut l'affirmer puisqu'il en faisait partie]...**

La liberté religieuse,... L'Amérique, les Etats-Unis, étaient très intéressés par la liberté religieuse. Dans la troisième période du Concile ils ont dit au pape : Nous ne pouvons rentrer chez nous sans emmener dans nos bagages une déclaration sur la liberté religieuse votée par le concile...

Le grand document "*Gaudium et spes*"... et un document plus synthétique et plus concret... ces deux documents, "*Liberté religieuse*" et "*Nostra aetate*", joints à "*Gaudium et spes*" sont **une trilogie importante**, mais dont l'importance n'est apparue qu'au cours des décennies, **nous y travaillons encore.**

Il y a eu le Concile des Pères, le véritable, et le Concile des médias, des journalistes... Le Concile véritable a eu des difficultés à se concrétiser... Mais **la force réelle du Concile était là**. elle se **réalise** progressivement et toujours d'avantage... elle est aussi la véritable réforme **et le véritable renouveau de l'Église.**» (O.R. 16.02.2013).

Le pape François, tout comme le pape Ratzinger, dit que **la Femme de l'Apocalypse c'est l'Église, et que son Corps n'est pas en un lieu précis de l'univers...**

«Le texte de l'Apocalypse présente la vision de la lutte entre la femme et le dragon. La figure de la femme, qui représente l'Église, d'une part elle glorieuse, triomphante, et de l'autre encore dans le

travail de l'enfantement. Ainsi en effet est l'Église : si au ciel elle est déjà associée à la gloire de son Seigneur, dans l'histoire elle vit continuellement les épreuves et les défis que comportent le conflit entre Dieu et le malin, l'ennemi de toujours... Jésus est entré une fois pour toutes dans la vie éternelle avec toute son humanité... de même elle, la Mère... l'a suivi avec le cœur et est entrée avec Lui dans la vie éternelle que nous appelons aussi, ciel, paradis, maison du Père... elle est notre Mère... et notre sœur...» (O.R. 17.08.2013).

«Bonjou... ce qu'on dit de l'Église on peut aussi le dire de la Madone, et ce que l'on dit de la Madone on peut aussi le dire de l'Église» (O.R. 12.09.2013). [Ce n'est pas vrai, l'Église n'est pas Mère de Dieu, et elle n'est pas co-réditrice...]

Et à Ste Marthe il insinue le doute sur la foi de la Ste Vierge. «Pouvait-elle s'attendre à ce qu'Il ressuscite le troisième jour ? Cela restera le secret de son cœur»(JP II 2002) «La même chose s'est peut-être passée dans le cœur de la Sainte Vierge lorsqu'Elle était au pied de la croix : Seigneur, Tu m'a dit qu'Il serait le libérateur d'Israël, le chef, celui qui nous donnera la rédemption; et maintenant ? ...Seigneur, libère ton peuple de l'esprit de cléricalisme et aide-le par l'esprit de prophétie.» (O.R. 16.12.2013).

«Cette annonce (l'Annonciation par l'ange Gabriel) la bouleverse encore plus, parce qu'elle n'était pas encore mariée à Joseph» (O.R. 09.12.2013).

[Donc selon le pape François, la Sainte Famille, modèle de toutes les familles, donne l'exemple d'une grossesse hors mariage. Et dans l'éditorial, par Manuel Nin, des blasphèmes encore plus odieux].

«Dans les versets successifs se développe le thème aussi dans le "protévangile de Jacques" du refus de Joseph de prendre Marie à cause de son précédent mariage, dont il avait eu des fils et des filles (O.R. 21.11.2013) [Voilà les blasphèmes publiés dans l'Osservatore Romano sous le pontificat de François : St Joseph concubin. Donc la Sainte famille est une famille recomposée !].

Le pape François s'entretient avec le père Antonio Spadaro de "Civiltà Cattolica"

«En commentant une de mes publications, il m'a dit que les deux penseurs français contemporains qu'il préfère ce sont Henri de Lubac et

Michel de Certeau» «Oui, je peux dire que je suis un peu malin... La Compagnie (de Jésus) est décentrée... elle se regarde trop... elle court le risque de se sentir sûre et suffisante... le jésuite doit être une personne à la pensée incomplète, à la pensée ouverte... Je pense à la situation d'une femme qui a derrière elle un mariage échoué dans lequel elle a même aborté. Ensuite cette femme s'est remariée et elle est heureuse avec cinq enfants, mais l'avortement lui pèse énormément et elle est sincèrement repentie. Elle voudrait avancer dans la vie chrétienne : que va faire le confesseur ? [Question qui suggère de changer la doctrine].

Il est peut être temps de changer la méthodologie du synode... chez nos frères orthodoxes... ont peut apprendre davantage sur le sens de la collégialité épiscopale et sur la tradition de la synodalité. L'effort de réflexion commune, en regardant comment on gouvernait l'Église aux premiers siècles... reconnaître ce que l'Esprit a semé dans les autres comme un don aussi pour nous. Je veux poursuivre la réflexion sur la manière d'exercer la primauté pétrinienne qui a mené à la signature du Document de Ravenne. Il faut continuer sur cette voie. Nous devons marcher unis dans les différences [comme dans les loges maçonniques], il n'y a pas d'autre voie pour nous unir. C'est la voie de Jésus... Il est nécessaire d'élargir les efforts d'une présence féminine plus incisive dans l'Église...

Si le chrétien est un restaurateur légaliste, s'il veut tout clair et certain, alors il ne trouve rien.

Celui qui aujourd'hui ne cherche que des solutions disciplinaires, celui qui tend de manière exagérée à la certitude "doctrinale", celui qui cherche obstinément à récupérer le passé perdu, a une vision statique qui n'évolue pas. De cette manière la foi devient une idéologie parmi d'autres... même le dogme... progresse et se consolide avec les années... la compréhension de l'homme change avec le temps, et ainsi la conscience de l'homme s'approfondit [ou elle sombre dans l'abîme ténébreux ?]. Pensons... à quand la peine de mort était admise sans aucun problème... La vision de la doctrine de l'Église comme un monolithe à défendre sans nuances est erronée... Moi, malheureusement, j'ai étudié la philosophie sur des manuels thomistes décadents» (O.R. 21.09.2013). [Peut-être est-ce l'étudiant qui est décadent ?]

Le pape François dans son entretien avec Eugenio Scalfari

«Le prosélytisme est une énorme bêtise. Il est insensé... Les chefs de l'Église ont été souvent narcissistes, flattés et mal conseillés par leurs courtisans... Lorsque je me trouve face à un clérical, ça m'arrive de devenir soudainement anti-clérical. Le cléricalisme ne devrait rien avoir à voir avec le christianisme... Carlo Maria Martini, que vous et moi aimons beaucoup...”

Sainteté, vous n'avez pas l'intention de me convertir... Qui sait, mais je n'en ai pas l'intention... Vatican II... décida de regarder vers l'avenir avec un esprit moderne... S'ouvrir à la culture moderne signifie œcuménisme religieux... J'ai décidé de nommer un groupe de huit cardinaux... c'est le début de cette Église, à organisation non seulement verticale mais aussi horizontale... Le Card. Martini en parlait déjà, mettant l'accent sur les conciles et les synodes... Nous devons aller dans cette direction avec prudence, mais fermement et avec ténacité”...

Et la politique... ? “J'ai déjà dit que l'Église ne s'occupera pas de politique”. [Le pape assure une fois de plus qu'il renonce à la Royauté sociale de Jésus-Christ]. ...Les institutions politiques par définition sont laïques et agissent dans des sphères indépendantes. Tous mes prédécesseurs l'ont dit, tout au moins depuis un certain nombre d'années. [Oui, en effet, car jusqu'à Pie XII tous les Papes ont enseigné le contraire].

Je crois en Dieu, mais non en un Dieu catholique, il n'y a pas de Dieu catholique, il y a Dieu. Je crois en Jésus-Christ, dans son Incarnation. Jésus est mon maître et mon pasteur, mais Dieu le Père, abba, est la lumière et le Créateur. Voilà ma manière d'être. Il vous semble que nous sommes très éloignés ? [A nous il ne nous semble pas]. Dieu est lumière... et une étincelle de cette lumière divine est à l'intérieur de chacun de nous”. [C'est la thèse gnostique que l'homme est une étincelle de Dieu, alors qu'il est un être par participation et non un petit morceau de Dieu]. Sainteté, vous serez un pape révolutionnaire» (O.R. 02.10.2013). [Nous sommes tout à fait d'accord avec la conclusion de Scalfari].

Judaïsme “catholique” ou pape “juif” ?

«Le pape François a envoyé, le soir même de son élection, un message au Rabbin Grand Rabbin

de Rome, Riccardo Di Segni, “Au jour de mon élection comme évêque de Rome et Pasteur universel de l'Église catholique, je vous envoie mon salut cordial, pour vous annoncer que l'inauguration solennelle de mon Pontificat aura lieu mardi 19 mars. Me confiant dans la protection du Très Haut, j'espère vivement pouvoir contribuer au progrès des relations entre juifs et catholiques, développé à partir du Concile Vatican II”» (O.R. 16.03.2013).

Et encore

«Il m'est particulièrement agréable de vous adresser, à vous et à toute la communauté de Rome, les voeux les plus fervent pour la grande **fête de Pessa'h**. Que le Tout Puissant vous accompagne de sa bénédiction. **Je vous demande de prier pour moi.**» (O.R. 25.03.2013).

Le pape François répond à Eugenio Scalfari

«Jésus reste fidèle à Dieu jusqu'à la fin... [Il n'est donc pas Dieu, mais il reste fidèle à Dieu ?] Surtout à partir de Vatican II, nous avons redécouvert que **le peuple juif** est encore pour nous **la racine sainte** d'où à germé Jésus... je peux vous dire, avec l'apôtre Paul, que la fidélité de Dieu n'a jamais fait défaut à l'étroite alliance avec Israël, et que, au travers des terribles épreuves de ces siècles, **les juifs ont conservé leur foi** en Dieu [**Lequel ?**]. Et de cela nous ne leur serons jamais suffisamment reconnaissants, [**de nier la divinité de Notre Sauveur ?**] en tant qu'Église, mais aussi en tant qu'humanité... La question pour celui qui ne croit pas en Dieu est d'obéir à sa propre conscience.» [!] (O.R. 12.09.2013).

«Riccardo di Segni avait dit : “Le fait que le **judaïsme** soit **la racine sainte du christianisme** est fondamental”. Segni se réfère ici aux contenus de la lettre et rappelle que celle-ci n'est pas une idée partagée par tous les chrétiens. “En s'opposant à ces courants, François est cohérent avec le magistère de Benoît. Particulièrement remarquable est l'expression de gratitude envers les juifs pour leur persévérance dans la foi”, remarque le rabbin. [Ils persévérent à ne pas croire que Jésus est Dieu]. (O.R., 15.09.2013)

«Le Card. Angelo Scola, inaugure à Milan un mémorial sur la Shoah.»

Et le même cardinal écrit : «Ratzinger, affirmait que le Christ a ouvert le coffre de l'universalité des valeurs d'Israël aux païens, déterminant

ainsi l'universalisation de la foi et de l'espérance d'Israël, mais toujours **sur le fondement et les aspirations de la Tora**, des psaumes et des prophètes... Il s'agit d'une voie qui barre la route à toute opposition entre christianisme et judaïsme... et la question du dépassement de la dénommée théologie de substitution [l'**Église qui a remplacé Israël**]... Les valeurs que la tradition juive porte avec elle font partie de notre culture occidentale, elles en sont même un des précieux joyau.» [Un de ces «joyaux» c'est de nier que Jésus-Christ est Dieu] (O.R. 24.01.2013).

Et voici les déclarations du rabbin David Rosen, enterwievé par l'Osservatore Romano

«Pourquoi nous ne pouvons pas être ennemis... Une amitié particulière nous lie à Benoît XVI... et avec le pape François... les rapports n'ont jamais été meilleurs... **“Nostra aetate”... est une révolution**, et ce n'est pas une exagération de l'appeler ainsi... Durant près de 2000 ans on avait retenu que les juifs étaient maudits et condamnés par Dieu. Ils étaient vu comme les ennemis de l'Église, même comme les alliés du démon. **Il y a eu un changement énorme dans l'histoire. D'incarnation du démon, nous sommes devenus des frères aimés**, surtout à partir de Jean-Paul II... Ce chemin a été rendu possible par Jean XXIII et le Concile Vatican II... Mais ce n'est pas simple parce qu'il y a beaucoup de préjugés sur notre histoire. Il faut le faire de manière intelligente pour obtenir le succès, mais aussi pour qu'il ne nous revienne **en retour tel un boomerang**» (15.11.2013).

Shimon Peres, président d'Israël, à l'occasion de la démission du pape, écrit l'éditorial de l'Osservatore Romano : «**Benoît XVI**... dans le domaine des relations entre l'Église catholique et le peuple juif a accompli de nombreux gestes. Il a affirmé que le peuple juif n'est pas responsable de la mort de Jésus; il a répété **“les juifs sont nos frères ainés”**, il a dit que Dieu n'a jamais abandonné le peuple juif. Il a visité Israël et le Temple majeur de Rome» (O.R. 16.02.2013). Et dans une interview de **Luca Possati** : «“Le Pape François est un exemple extraordinaire de l'amour pour les autres. J'ai un très grand respect pour lui»» (O.R. 01.05.2013).

«La Conférence épiscopale allemande a pris position en défense de la circoncision, pour offrir ainsi un appui significatif aux frères juifs.» (Norbert Hofmann, O.R. 17.01.2013).

Célébrations communes pour les 500 ans de la Réforme Luthérienne

Le pape François à une délégation de la Fédération Luthérienne Mondiale

«Chers frères et sœurs luthériens... Je me tourne avec profonde gratitude vers le Seigneur Jésus-Christ, pour les nombreux pas accomplis au cours des dernières décennies dans les relations entre luthériens et catholiques... Cette année, comme cela ressort du dialogue théologique qui fêtera bientôt ses 50 ans d'existence, et en vue de la commémoration du 500ème anniversaire de la Réforme, a été publié le texte de la Commission pour l'Unité luthéro-catholique au titre significatif : **“Du conflit à la communion. L'interprétation luthéro-catholique de la Réforme en 2017”**. [Donc les papes d'avant étaient en conflit avec la Réforme]. ...Catholiques et luthériens peuvent demander pardon pour le mal réciproque qu'ils se sont fait et pour les fautes qu'ils ont commises devant Dieu, et jouir ensemble de cette nostalgie de l'unité que le Seigneur a réveillé dans nos coeurs» (O.R. 21.10.2013).

Le Card. Kurt Koch «Présenté à Genève le document commun des catholiques et des luthériens : “Du conflit à la Communion”... Cinq impératifs œcuméniques **pour caractériser la célébration, en 2017 pour le 500^{ème} anniversaire de la Réforme protestante** sont contenus dans le document commun de l'Église catholique et de la Fédération luthérienne Mondiale “Du conflit à la communion...” Le document a été présenté en présence du cardinal Koch... “Luthériens et Catholiques prennent conscience que **l'opposition du XVI^{ème} siècle est finie**, et que les raisons pour se condamner réciproquement sur les questions de foi, sont tombées aux oubliettes...” [Eh oui ! Les catholiques post-conciliaires sont devenus plus protestants que les luthériens !].

Le document se pose comme un point de référence privilégié en vue des célébrations de l'anniversaire de la Réforme protestante. **Le Card. Koch**, se référant au document, a souligné que “Le véritable succès de la Réforme peut être atteint seulement par le dépassement de nos divisions...” [On s'emploie donc à ce que la doctrine luthérienne l'emporte sur la doctrine catholique]. Sur les questions de foi nous avons su affirmer que ces points ne sont pas une raison de division entre les Églises.» (O.R. 19.06.2013)